

PARCOURS AU FIL DU GRAND VILLENEUVOIS

GRAND VILLENEUVOIS
NOUVELLE AQUITAINE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE

AU FIL DES PAYSAGES

LE GRAND VILLENEUVOIS SE COMPOSE DE TROIS GRANDES ENTITÉS PAYSAGÈRES QUI PRÉSENTENT CHACUNE LEURS PARTICULARITÉS. ELLES SONT NÉANMOINS TRÈS LIÉES LES UNES AUX AUTRES, NOTAMMENT PAR LES NOMBREUX COURS D'EAU QUI RYTHMENT LE TERRITOIRE.

LA VALLÉE DU LOT

Depuis les Cévennes où il prend sa source, le Lot parcourt de nombreuses terres avant de parvenir en Lot-et-Garonne. Il traverse le Grand Villeneuvois, d'est en ouest, de Villeneuve-sur-Lot à Fongrave. Le fond plat de la vallée offre de larges terrasses, riches et fertiles, favorisant une grande diversité de cultures.

Villes et villages se sont installés directement en bord de rivière, sur des terrasses ou sont perchés sur les coteaux environnants. La vallée du Lot est la partie la plus peuplée du territoire ; la population se concentre autour de trois pôles urbains : Villeneuve-sur-Lot, Sainte-Livrade-sur-Lot et Casseneuil.

LES SERRES

Le pays de serres, au sud de la vallée du Lot, se compose de plateaux calcaires entaillés par des vallons profonds creusés par des affluents du Lot et de la Garonne. Le relief est rythmé par les pechs (petites collines) et l'alternance de versants abrupts boisés et de versants plus doux, habités ou cultivés.

Véritables refuges, les rebords de plateaux et

les éperons rocheux accueillent châteaux et bourgs comme à Pujols, Dolmayrac ou encore Laroque-Timbaut.

LES TERREFORTS OU COTEAUX MOLASSIQUES

Les terreforts ou coteaux molassiques, au nord de la vallée du Lot, se composent d'un vaste plateau modulé par des collines regardant tantôt vers le Lot, tantôt vers la Lède. Ce paysage est rythmé par une succession de pechs, collines aux formes arrondies, adoucies par l'érosion, formées d'un substrat tendre et propice à une agriculture diversifiée. La forêt couvrirait historiquement cette partie du territoire, faiblement peuplée, hormis les coteaux sous influence villeneuvoise, colonisés aujourd'hui par un habitat pavillonnaire, linéaire et étagé, profitant des panoramas et de l'accessibilité (via la RN21 et la D216) comme en atteste Le Lédât.



1



2



3

CHARTRE PAYSAGÈRE

Adoptée en mars 2014, la charte paysagère du Grand Villeneuvois est un guide s'adressant aux élus, aux pétitionnaires, et à tout public soucieux de comprendre, de maintenir et de participer à la qualité des paysages du territoire. Ce document se compose d'une étude-diagnostic accompagnée d'orientations stratégiques concernant différents thèmes : l'eau, la biodiversité, le patrimoine, l'habitat, l'agriculture, les infrastructures... La charte se présente comme l'outil de référence pour accompagner tout projet public ou privé, susceptible d'avoir un impact sur les paysages.

**1. Le cœur historique
de Casseneuil,
rive droite du Lot**

**2. Silhouette de
Dolmayrac, village perché
sur un éperon rocheux**

**3. Vallée de Lajasse à
Cassignas, pays de serres**

1. Table de Peutinger mentionnant Excisum

2. La bastide de Villeneuve-sur-Lot, plan dressé au XVIII^e siècle

3. La ville de Pujols, vigie sur les vallées du Mail et du Lot



AU FIL DES SIÈCLES

**TERRE D'ÉCHANGES ET DE PASSAGE,
AU CARREFOUR D'AXES TERRESTRES
STRATÉGIQUES, LE GRAND VILLENEUVOIS SE
DÉVELOPPE LE LONG DU LOT, POINT D'ANCRAGE
POUR LES HOMMES DEPUIS DES TEMPS
MILLÉNAIRES.**

LA PRÉHISTOIRE, LA PROTOHISTOIRE ET L'ANTIQUITÉ

La plaine du Lot est propice aux chasseurs-cueilleurs grâce à son écosystème spécifique : ressources halieutiques, axe de circulation de troupeaux d'herbivores, approvisionnement en galets de silex ou de quartzite. Des fouilles menées en 2008, à Saint-Antoine-de-Ficalba, ont ainsi mis à jour un atelier de taille de silex du Paléolithique moyen (-45 000 à -38 000). Certains outils utilisés pour la boucherie suggèrent que cet atelier était peut-être plus qu'un lieu de passage comme un campement à durée indéterminée ou une halte de chasse.

L'implantation humaine est clairement attestée sur le territoire à l'âge du Bronze (-2 200 à -800). Haches, épées, pointes de lance, céramique ont été découvertes dans différentes communes de l'agglomération.

La tribu celte des Nitiobroges s'installe dans la région au III^e ou II^e siècle avant J-C, notamment sur le site d'Eysses. Positionné sur un carrefour stratégique, ce site garde un rôle prédominant durant l'Antiquité, après la conquête de la Gaule, en devenant le vicus* d'Excisum. Durant cette époque, de grands

domaines, les villae, sont également implantés de part et d'autre de la vallée du Lot.

LE MOYEN-ÂGE

La population continue de se fixer au Moyen-Âge le long du Lot et de ses affluents.

Établissements monastiques et bourgs castraux s'implantent au contact immédiat de la rivière ou perchés sur les hauteurs environnantes. Chemins et voies, attestés dès l'Antiquité, sont réactivés avec l'essor du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle aux X^e et XI^e siècles.

Dès le XII^e siècle, l'influence toulousaine s'exerce sur l'ensemble du Grand Villeneuvois. L'hérésie cathare s'y généralise sous l'impulsion du comte Raymond VI.

En réaction, l'église catholique décide de mener la Croisade contre les Albigeois (1208 - 1229). À la fin de ce conflit, Raymond VII (fils de Raymond VI) se voit contraint de démanteler de nombreuses places fortes du territoire. N'étant plus autorisé à en fonder de nouvelles, le comte contourne l'interdiction en établissant des villes ouvertes au modèle urbanistique rationnel : les bastides.

Son successeur Alphonse de Poitiers, puis les rois de France et d'Angleterre qui se disputent



le territoire durant la Guerre de Cent ans (1337–1453), édifieront dans un grand quart sud-ouest de la France, ces villes neuves qui s'inscrivent dans un mouvement de renouvellement urbain en Occident.

De la Croisade contre les Albigeois à la Guerre de Cent ans, le territoire est donc l'objet de la convoitise des puissants. Il sort de cette période de troubles, ruiné et dépeuplé. L'ampleur des reconstructions est tellement considérable, qu'elle marque une étape dans le bâti du Grand Villeneuvois.

LES GUERRES DE RELIGION

Les Guerres de Religion (1562-1598) amènent un nouveau cycle de conflits et de destructions.

Des villes et des bourgs du Grand Villeneuvois choisissent le protestantisme lorsque d'autres restent fidèles à la religion catholique. En 1569, l'armée protestante d'Henri de Navarre séjourne ainsi à Sainte-Livrade-sur-Lot et sacage les villages alentours.

Durant près de quarante ans, sièges, sacs, trêves éphémères, chevauchées meurtrières se succèdent. Le territoire conserve les stigmates de ces années avec de nombreux édi-

fices religieux détruits et ruinés.

La fin de ces guerres marque une rupture ; une période de renouvellement et de croissance commence et se poursuit jusqu'au XIX^e siècle (reconstructions, aménagements des campagnes et des réseaux urbains...).

LES XIX^E ET XX^E SIÈCLES

Les constructions et reconstructions sont importantes aux XIX^e et XX^e siècles. La mutation des villes s'effectue progressivement avec l'amélioration des transports, le développement industriel et la réalisation de nombreux chantiers (églises, édifices publics). Le logement évolue, notamment l'habitation rurale avec un modèle qui se diffuse : celui de la ferme constituée d'un logis et d'une grange-étable.

L'essor économique s'appuie principalement sur le développement du transport fluvial de marchandises.

À partir du deuxième quart du XIX^e siècle, les abords du Lot sont un chantier permanent ; on édifie les équipements nécessaires (quais et cales empierrés).

Le trafic sur le Lot connaît son apogée dans les années 1850 puis décline petit à petit. La rivière est finalement déclassée des voies



navigables en 1926.

Après la Première Guerre Mondiale, l'industrie agroalimentaire de conserverie de fruits et légumes (pruneaux, tomates, haricots verts et petits pois) est fortement présente en Grand Villeneuvois. Les produits cultivés dans la plaine et sur les coteaux alentours sont mis en conserve et expédiés dans toute la France. En expansion permanente jusqu'au troisième quart du XX^e siècle, cette industrie déclinera ensuite progressivement. Quelques entreprises perdurent cependant ; elles se modernisent et s'installent dans des zones industrielles mieux adaptées aux conditions de production actuelles (France Prune – Maître Prunille à Casseneuil).

L'activité agricole est aujourd'hui encore très dynamique. Arbres fruitiers, légumes et céréales (pommes, noisettes, prunes, blé, colza...) sont cultivés sur l'ensemble du territoire. Dans les années 60-70, certains producteurs se tournent vers l'agriculture biologique et le premier marché bio de France est créé à Villeneuve-sur-Lot en 1975.

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le label « Ville et Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministère de la Culture et de la Communication aux collectivités qui s'engagent à valoriser leurs patrimoines par des actions de connaissance, de conservation et de médiation.

Depuis 2012, les 19 communes de l'agglomération du Grand Villeneuvois ont été labellisées Pays d'art et d'histoire. Toute l'année, des actions de sensibilisation aux patrimoines architectural, culturel et paysager sont ainsi proposées aux scolaires, aux habitants et aux visiteurs.

1. Tympan bûché durant les Guerres de Religion, église Notre-Dame d'Hautefage-la-Tour

2. Grange-étable à Saint-Étienne-de-Fougères

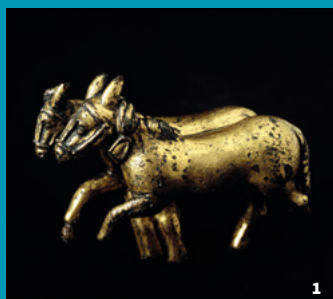
3. Cale de Villeneuve-sur-Lot

4. Champ de blé à Pujols

1. Applique en bronze doré, site d'Excisum

2. Tombebouc, Allez-et-Cazeneuve

3. Le château de Favols à Bias



1



2



3

D'UN MONUMENT À L'AUTRE

DU SITE ANTIQUE D'EXCISUM AUX ÉDIFICES LABELLISÉS « PATRIMOINE DU XX^e SIÈCLE », LE GRAND VILLENEUVOIS EST RICHE D'UN PATRIMOINE VARIÉ. PRÈS D'UNE QUARANTAINE DE MONUMENTS ET DE SITES SONT D'AILLEURS PROTÉGÉS.

EXCISUM, UNE AGGLOMÉRATION PROSPÈRE

L'un des plus grands sanctuaires romains connus en France est présent à Villeneuve-sur-Lot. L'agglomération d'Excisum s'élève en effet au I^{er} siècle de notre ère, sur l'emplacement de l'actuel quartier d'Eysses. Située sur une importante étape routière, l'agglomération de près de 40 hectares se développe jusqu'au début du III^e siècle avec l'édification d'un sanctuaire, de temples ornés de marbre, de quartiers artisanaux et d'un camp militaire. Cet important site archéologique est connu depuis le XVII^e siècle. Des fouilles sont organisées dans les années 1970-1980. À partir de 2012, des études ont permis de définir trois phases de construction entre le I^{er} et le III^e siècle. La première correspond à l'édification du sanctuaire primitif avec un temple situé au centre de la cour ceinturée de portiques en U. Le sanctuaire connaît ensuite sa première phase d'extension avec une monumentalisation des structures occidentales. Les derniers changements interviennent au II^e siècle avec la construction d'une basilique très luxueuse. Le mobilier archéologique retrouvé sur le site témoigne du faste déployé lors de la construction du sanctuaire.

Le site est abandonné au cours du IV^e siècle et réoccupé par des artisans durant la période du Haut Moyen-Âge (du V^e au X^e siècle).

CHÂTEAUX ET MAISONS FORTES

Le Grand Villeneuvois est ponctué de nombreux châteaux et maisons fortes, dont certains sont protégés au titre des « Monuments Historiques ». Ces petits habitats castraux répartis sur les coteaux environnants du Lot témoignent de l'attractivité du territoire à l'époque médiévale.

Le château de Tombebouc, à Allez-et-Cazeneuve, occupe ainsi un site d'éperon barré (promontoire rocheux dont l'extrémité la plus vulnérable est fortifiée). Le château originel, du XIV^e siècle, se compose d'un donjon et d'un logis en L dont certains murs conservent des créneaux murés. À Castella, le château de Fontirou est cité par des sources dès 1259. Abandonné au début du XIX^e siècle, seul le donjon subsiste. Il est entouré d'une enceinte comprenant des tours rondes construites lors des Guerres de Religion.

Des résidences seigneuriales sont également implantées au plus près de la rivière aux XIII^e et XIV^e siècles. Elles jouent vraisemblablement un rôle de péage sur le Lot.



Les châteaux de Favols à Bias ou de Rogé à Villeneuve-sur-Lot en sont des exemples.

UNE CONSTELLATION D'ÉGLISES ET DE CHAPELLES

Les édifices religieux du Grand Villeneuvois sont présents sur un maillage très resserré, témoin de l'installation de la population à partir du Moyen-Âge. Les différents conflits subis par le territoire ont entraîné la reconstruction de la plupart des églises. Une grande majorité d'entre elles date donc des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles où les techniques gothiques atteignent leur apogée dans la région, comme pour la collégiale Saint-Nicolas de Pujols (voûtes d'ogives à liernes et tiercerons). Néanmoins, beaucoup présentent des vestiges romans. Le portail de l'église de Saint-Robert en est un bel exemple, tout comme le chœur de Sainte-Madeleine du Laurier à Sainte-Colombe-de-Villeneuve ou encore celui de Saint-Cyprien de Dolmayrac (cordon de billettes, chapiteaux à décor végétal).

Le décor de certains édifices est à souligner plus précisément. L'église Sainte-Foy-la-Jeune à Pujols possède ainsi des peintures murales de la fin du XV^e-début XVI^e siècle, tout comme Saint-Pierre-Saint-Paul de

Casseneuil (décor peint du XVI^e siècle). Ces ensembles montrent l'activité constructive de puissantes familles au sortir de la Guerre de Cent ans (les Pellegrue à Casseneuil, les Saint-Chamans à Pujols).

Au XVII^e siècle, des confréries de Pénitents sont fondées à Villeneuve-sur-Lot. Ces hommes laïcs perpétuaient une tradition d'entraide. La chapelle des Pénitents blancs est toujours visible (rive gauche) tandis que celle des Pénitents bleus (rive droite) a disparu. Un important mobilier processionnel a été conservé.

Au XIX^e siècle, de nombreux travaux sont entrepris dans les églises du territoire. La reconstruction peut être partielle (remplacement du clocher) ou totale comme à Saint-Etienne-de-Fougères où l'on édifie une église néo-gothique.

Enfin, l'église Sainte-Catherine qui menaçait ruine est reconstruite dans la bastide de Villeneuve-sur-Lot ; les travaux du nouvel édifice débutent en 1898. De style romano-byzantin, ce monument aujourd'hui labellisé « patrimoine du XX^e siècle » a vu le jour grâce au soutien de Georges Leygues, député et ministre durant la Troisième République.



VILLAS ET MAISONS DE NOTABLES

Au XIX^e siècle, la villa est associée à la bourgeoisie, à une certaine réussite sociale. La villégiature devient un véritable phénomène de société durant l'ère industrielle, notamment en bord de mer grâce au développement du chemin de fer. Le style balnéaire est alors en vogue et se développe hors des limites du littoral comme en témoigne la villa située rue Derieux à Villeneuve-sur-Lot.

De nombreuses maisons de notables édifiées au début du XX^e siècle empruntent notamment leur décor à l'Art Nouveau. Ce style prône le retour à la nature en réaction à la Révolution Industrielle. La maison Rieus réalisée par l'architecte villeneuvois Gaston Rapin en est un exemple, tout comme une maison de notable située avenue de Bordeaux à Sainte-Livrade-sur-Lot.

AIRE DE MISE EN VALEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

La Communauté d'Agglomération du Grand Villeneuvois poursuit sa politique en faveur de la protection et de la valorisation du patrimoine en mettant en place une Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP). Cette protection concerne trois communes du territoire : Villeneuve-sur-Lot, Casseneuil et Pujols. L'AVAP est un outil réglementaire dont l'objectif premier est la protection des secteurs d'intérêts patrimoniaux, architecturaux et naturels.

1. Vestiges du chœur de Saint-Cyprien avec cordon de billettes et chapiteau à décor végétal (Dolmayrac)

2. Détail des peintures murales de l'église de Casseneuil représentant les donateurs

3. Maison de notable avec un décor inspiré de l'Art Nouveau, Sainte-Livrade-sur-Lot

4. Détail de la maison Rieus à Villeneuve-sur-Lot

1. Sainte-Livrade-sur-Lot et son coeur historique resserré autour de l'ancien prieuré

2. Le pont du Martinet à Bias

3. La bastide de Villeneuve-sur-Lot, rive droite



D'UN LIEU À L'AUTRE

LE TERRITOIRE S'ORGANISE AUTOUR DE LA BASTIDE DE VILLENEUVE-SUR-LOT. PETITES VILLES ET BOURGS SE SONT CONSTITUÉS AUTOUR DE LA VILLE-CENTRE.

UN URBANISME MÉDIÉVAL PRÉSERVÉ

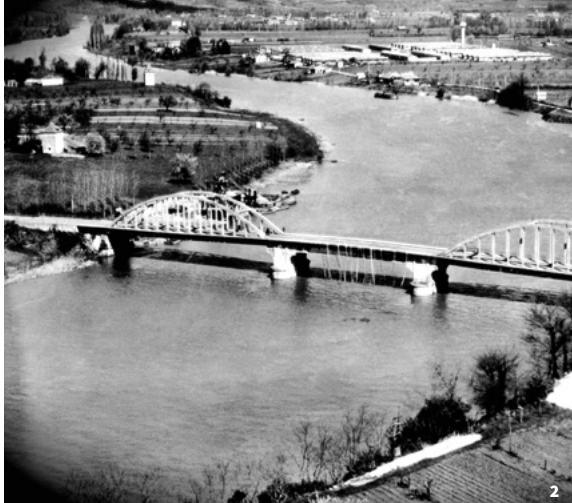
La plupart des villes et des villages du Grand Villeneuvois ont conservé leur structure d'origine médiévale. Les bourgs castraux se caractérisent par un parcellaire étroit, un réseau de rues et de ruelles serrées. L'habitat est groupé autour d'un château, souvent détruit aujourd'hui, et enserré dans une enceinte défensive rarement conservée.

La place forte de Pujols, appartenant au Comte de Toulouse, est mentionnée dès le IX^e siècle. Implantée sur un emplacement stratégique, elle domine les vallées du Lot et du Mail. Malgré les destructions de la Croisade contre les Albigeois et de la Guerre de Cent Ans, le village conserve sa trame médiévale. Le bourg castral de Dolmayrac appartient à la famille des Montpezat et se développe le long de deux rues parallèles. Une tour construite à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e siècle protège le village côté plateau, où les défenses naturelles sont moindres. Les fortifications sont démantelées aux XVIII^e et XIX^e siècles ; les pierres sont utilisées pour construire de nouvelles maisons dans le village. Laroque-Timbaut est édifié en rebord de plateau. Au XI^e siècle, un seigneur du nom de Thibaud fonde le village. La roche

a servi de base aux constructions et le terrain a imposé la structure de l'habitat : le bourg s'étend sur le plateau calcaire et suit sa forme. Les bastides sont une autre composante urbaine du territoire. Villeneuve-sur-Lot en est un formidable exemple. Alphonse de Poitiers fonde la bastide en 1264. La ville naît de la réunion de terres situées rive droite du Lot, appartenant à l'abbaye d'Eysses, et de terres de la rive gauche déjà occupées par le hameau d'Albrespic. Le tracé urbain, rive droite, est régulier ; la place centrale à arcades (Place Lafayette) est formée par le croisement des rues principales. La bastide est close de murs au cours du XIV^e siècle.

AU FIL DU LOT

L'histoire du territoire se rattache étroitement aux évolutions physiques et usagères du Lot. Depuis l'Antiquité, la vallée structure le paysage et constitue un espace ouvert, un point de fixation et de regroupement des hommes autant qu'un lieu de passage, d'échanges et de migrations. La rivière a constitué pendant des siècles, alors que les chemins de terre n'étaient pas toujours praticables, une voie de circulation essentielle et le moteur de développement du territoire.



Le patrimoine qui rythme aujourd'hui la vallée atteste ainsi du rôle et de la place prépondérante de ce cours d'eau.

De nombreux prieurés s'installent dès les XI^e-XII^e siècles au plus près de la rivière, notamment pour en contrôler l'accès et cultiver les terres fertiles environnantes. C'est le cas du prieuré de Fongrave. Placé sous l'ordre de Fontevraud, il a la particularité d'être dirigé par des femmes.

Sainte-Livrade-sur-Lot se développe autour d'un prieuré bénédictin. Au XIII^e siècle, le modeste bourg devient le siège d'une « baillie »* comtale et s'accroît considérablement.

Des moulins ponctuent également le Lot et ses affluents. À partir du XIX^e siècle, certains se transforment en minoteries industrielles. Après la Première Guerre Mondiale, un nouvel usage est parfois attribué à ces édifices : celui de centrale électrique (Moulin de Gajac).

Fin XIX^e-début XX^e siècle, la route et le rail concurrencent le Lot. Au fil de la rivière, de nombreux ouvrages d'art sont ainsi réalisés. Le pont du Martinet, à Bias, est un pont de chemin de fer métallique du début du XX^e siècle. Le pont de la Libération à Villeneuve-sur-Lot est un ouvrage conçu par l'ingénieur des ponts et chaussées Eugène Freyssinet. Une seule arche de béton relie les deux rives de la ville

et permet, pendant quelques années, le passage du tramway allant de Villeneuve-sur-Lot à Villeréal.

UNE TERRE D'ÉCHANGES

Situé au carrefour de voies terrestres dès l'Antiquité, le territoire du Grand Villeneuvois est une terre d'échanges, de migrations. Du Moyen-Âge à l'époque moderne, des mouvements de population sont provoqués par une succession de conflits.

Au XIX^e siècle, une vague d'immigration est issue de territoires français : Vendée, Bretagne, Limousin. Ces populations recherchent des terres à cultiver.

Dans les années 1920, des Italiens viennent également travailler la terre. Puis, des Républicains espagnols arrivent en Grand Villeneuvois alors que la guerre civile sévit dans leur pays. Ils sont notamment employés à la construction d'une poudrerie qui s'étend sur trois communes : Bias, Casseneuve et Sainte-Livrade-sur-Lot. En 1956, des Français rapatriés d'Indochine sont répartis entre Bias et Sainte-Livrade-sur-Lot.

À la fin de la Guerre d'Algérie, ceux logés à Bias sont déplacés à Sainte-Livrade-sur-Lot pour laisser place aux Harkis.

FORMES ET SAVOIR-FAIRE

LE GRAND VILLENEUVOIS EST UNE TERRE FERTILE QUI FAVORISE LES CULTURES ET DONNE ACCÈS À DES RESSOURCES VARIÉES.

LES MATÉRIAUX

Différents types de calcaire sont présents sur le territoire. Ils se distinguent par leur texture, leur résistance mais aussi leur couleur. Le tuf, grès tendre issu des molasses, est un calcaire facile d'accès au nord de la vallée du Lot. Mais, c'est le calcaire gris ou blanc de l'Agenais (pays de serres, au sud de la vallée) qui est le plus utilisé sur le territoire.

Dès le XIII^e siècle, la brique est employée comme matériau de construction ; elle colore la vallée du Lot. Si son usage est resté constant au fil des siècles, chaque époque a produit des tailles de brique différentes permettant ainsi de définir la période de construction des habitations.

Au XIII^e siècle, la brique, épaisse, est un matériau de gros œuvre. À partir des XVI^e et XVII^e siècles, elle est plus mince et s'utilise en appareil mixte avec la pierre.

Au XIX^e siècle, la fabrication de la brique s'industrialise. Cette dernière est alors plus régulière. Sur le territoire, plusieurs entreprises se spécialisent dans sa conception, telle la tuilerie-briqueterie Berger de Villeneuve-sur-Lot. Des bâtiments édifiés dans la bastide villeneuvoise à la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle sont ainsi parés de brique, comme l'église

Sainte-Catherine.

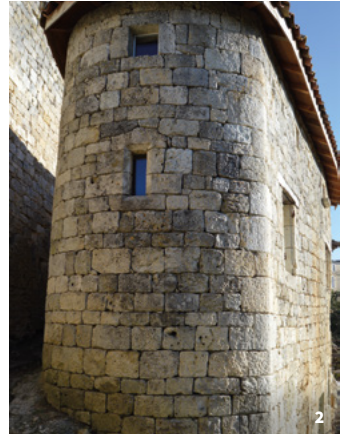
Le métal a également été utilisé pour l'architecture et son ornementation. Entre 1865 et 1867, une halle est ainsi édifée à Villeneuve-sur-Lot sur le modèle des halles Baltard de Paris. D'innombrables balcons en ferronnerie sont réalisés aux XVIII^e et XIX^e siècles à Casseneuil, Sainte-Livrade-sur-Lot ou encore à Villeneuve-sur-Lot.

LE PAN-DE-BOIS

À la fin de la Guerre de Cent ans, le territoire est ruiné ; l'ampleur des reconstructions est considérable. On a alors recours massivement au pan-de-bois pour édifier les maisons urbaines à la fin du XV^e siècle et au XVI^e siècle. Pourquoi cette architecture ? Car sa mise en œuvre est rapide et les matériaux nécessaires sont présents localement : le bois (forêts peu exploitées pendant le conflit),

1. Le retable de Fongrave, acquis par les religieuses du prieuré fontevriste au XVII^e siècle

2. Le Centre d'Accueil des Français d'Indochine (en arrière-plan), à Sainte-Livrade-sur-Lot



la terre (argile de la vallée du Lot) et la pierre calcaire.

Les maisons à pan-de-bois possèdent deux à trois niveaux. En façade, elle se compose généralement d'un rez-de-chaussée en pierre et d'un étage à pan-de-bois hourdé* de torchis ou de briques. À l'origine, chaque niveau répond à une fonction précise : la boutique ou l'atelier au rez-de-chaussée, l'habitation à l'étage.

LA PRUNE D'ENTE

La culture de la prune, introduite en France sous l'Antiquité, évolue dans le Sud-Ouest avec les Croisés qui ramènent différentes variétés du Moyen-Orient.

Ce sont les moines de Clairac qui mettent au point la prune d'Ente, la plus cultivée dans la région. Le séchage de la prune au soleil, vite remplacé par le séchage au four, conduit à la production du pruneau. Très tôt, les vertus et les bienfaits de ce fruit sont reconnus : qualités nutritives, vertus médicinales... À partir du XV^e siècle, la culture de la prune d'Ente s'intensifie dans la région pour connaître son apogée entre le XVII^e et le XIX^e siècle, avec le développement de la navigation marchande. Aujourd'hui, les pruniers tiennent encore une place importante dans le paysage local comme à Allez-et-

Cazeneuve où le regard est attiré par les lignes des troncs et les formes arrondies des arbres.

UNE MOSAÏQUE DE CULTURES

D'autres fruitiers, comme les pommiers ou les noisetiers, jalonnent le Grand Villeneuvois. La commune de Bias conserve des vestiges de joualles que le machinisme agricole a fait disparaître. Ce sont des rangs de vignes plantés de fruitiers sur une même parcelle ; chaque rang ménage un espace labourable étroit, la cance, qui accueille une production maraîchère ou céréalière.

Le vignoble participe donc aussi à cette mosaïque de cultures. Ce parcellaire de vignes est imbriqué au milieu des vergers et des prés. Dolmayrac ou encore Casseneuil bénéficient de l'IGP (Indication Géographique Protégée) « Agenais ».

L'OCCITAN

La langue d'oc est une langue romane. Linguistiquement, il existe différents parlers occitans, divisés en trois groupes : le nord-occitan (comprenant le limousin, l'auvergnat et le vivaro-alpin), l'occitan méridional (langue-docien, provençal) et le gascon.



Au Moyen-Âge, des troubadours et des poètes diffusent largement cette langue. À partir du XVI^e siècle, le français tient une place de plus en plus importante et finit par s'imposer dans l'école de Jules Ferry.

L'occitan reste néanmoins une langue riche illustrée par de nombreuses œuvres. Paul Froment a vécu en Grand Villeneuvois et a publié des poèmes et des contes en prose dans le journal en langue occitane, Lou Calel, à la fin du XIX^e siècle.

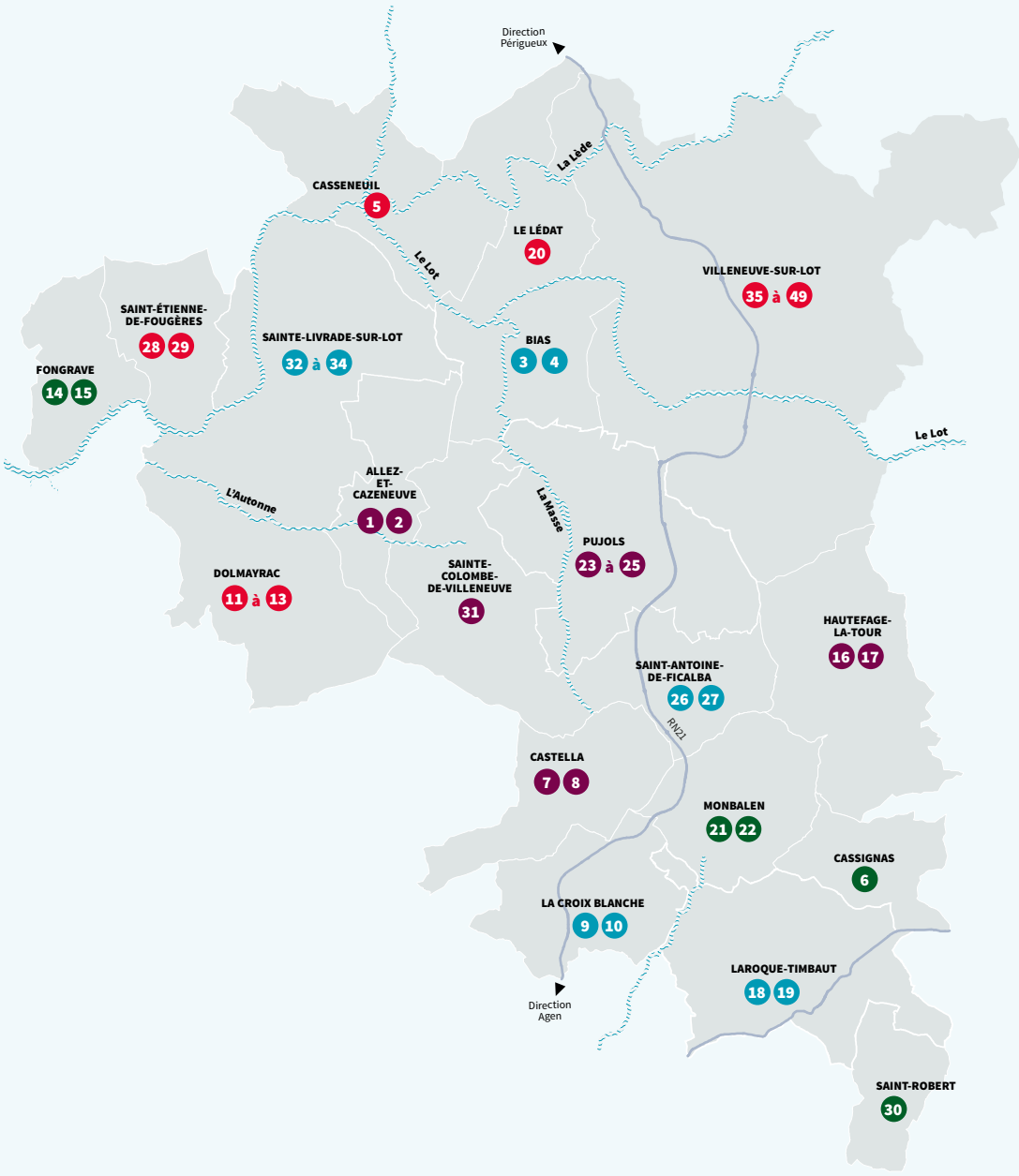
Aujourd'hui, la langue continue de se transmettre, notamment avec son enseignement dès l'école primaire. Laroque-Timbaut compte ainsi deux classes bilingues.

**1. La brique pare l'église
Sainte-Catherine de
Villeneuve-sur-Lot**

**2. Pierre calcaire, rue du
Lô à Laroque-Timbaut**

**3. Maisons à pan-de-bois,
Saint-Antoine-de-Ficalba**

4. Prunes d'Ente



PRINCIPAUX SITES PATRIMONIAUX

ALLEZ-ET-CAZENEUVE

- 1 Château de Tombebouc - *site privé*
- 2 Église Saint-Pierre de Cazeneuve

BIAS

- 3 Domaine de Senelles,
dit « La Maison aux Assiettes »
- 4 Château de Favols - *site privé*

CASSENEUIL

- 5 Église Saint-Pierre-Saint-Paul

CASSIGNAS

- 6 Église Saint-Pierre

CASTELLA

- 7 Château de Fontirou - *site privé*
- 8 Église Saint-Pierre-ès-Liens

LA CROIX BLANCHE

- 9 Ruines du Donjon
de Faugerolles - *site privé*
- 10 Église Saint-Caprais (Boussorp)

DOLMAYRAC

- 11 Tour / Porte de ville
- 12 Église Saint-Orens
- 13 Église Saint-Cyprien

FONGRAVE

- 14 Chapelle
Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir
- 15 Église Saint-Léger et le retable

HAUTEFAGE-LA-TOUR

- 16 Tour
- 17 Église Notre-Dame

LAROQUE-TIMBAUT

- 18 Donjon
- 19 Église Saint-Pierre-d'Orival

LE LÉDAT

- 20 Église Saint-Géraud

MONBALEN

- 21 Église Saint-Pierre
- 22 Lavoir

PUJOLS

- 23 Église Sainte-Foy-la-Jeune
- 24 Église Saint-Etienne-du-Mail
- 25 Collégiale Saint-Nicolas

SAINT-ANTOINE-DE-FICALBA

- 26 Maison-forte (Péchon) - *site privé*
- 27 Maisons à pan-de-bois et cornière

SAINT-ÉTIENNE-DE-FOUGÈRES

- 28 Église Saint-Étienne
- 29 Fermes avec logis
et granges-étables - *sites privés*

SAINT-ROBERT

- 30 Église Saint-Robert

SAINTE-COLOMBE-DE-VILLENEUVE

- 31 Église Sainte-Madeleine
(Le Laurier)

SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT

- 32 Église Sainte-Livrade
- 33 Tour du Roy
- 34 Camp du moulin du Lot (CAFI)

VILLENEUVE-SUR-LOT

- 35 Tours de Pujols et de Paris
- 36 Église Sainte-Catherine
- 37 Église Saint-Étienne
- 38 Chapelle des Pénitents Blancs
- 39 Château de Lamothe - *site privé*
- 40 Château de la Sylvestrie - *site privé*
- 41 Château de Bonrepos - *site privé*
- 42 Chapelle
Notre-Dame-du-Bout-du-Pont
- 43 Place Lafayette
- 44 Pont des Cieutat
- 45 Pont de la Libération
- 46 Hôpital Saint-Cyr
- 47 Château de Rogé
- 48 Ancienne viguerie
- 49 Site archéologique d'Eysses

VISITES GUIDÉES

- Toute l'année pour les groupes

- D'avril à octobre, pour les individuels, le Pays d'art et d'histoire met en place un programme de visites guidées de découverte de l'architecture et du patrimoine. Renseignements : service Pays d'art et d'histoire

*LEXIQUE

vicus

agglomération secondaire de l'Empire Romain

baillie

circonscription administrative, judiciaire et financière

hourdé

le hourdis est le remplissage des murs entre les poutres de bois

« LES LIEUX SONT AUSSI DES LIENS. ET ILS SONT NOTRE MÉMOIRE. »

Philippe Besson, *Les jours fragiles*, 2004

Le Grand Villeneuvois appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 184 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Couverture

Le Lot et la rive droite de la bastide, Villeneuve-sur-Lot
Pruniers en fleurs, Saint-Étienne-de-Fougères

Rédaction

Charline Gazeau, responsable
du service Pays d'art et d'histoire
et Anne-Laure Lainé,
guide-conférencier (CAGV)

Crédits photos

CAGV, Archives municipales de
Villeneuve-sur-Lot, S. Compoin,
H. Drozniak, P. Lainé.

Maquette

Service communication CAGV, d'après
DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

Impression

Atelier d'impression

Le service Pays d'art et d'histoire du Grand Villeneuvois

coordonne les initiatives en matière de recherche et de valorisation de l'architecture et du patrimoine à l'échelle du territoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

À proximité

Bayonne, Bordeaux, Pau,
Périgueux, Sarlat-la-Canéda,
le Pays du Béarn des Gaves,
le Pays des Pyrénées béarnaises.

Renseignements et réservations

Pays d'art et d'histoire
du Grand Villeneuvois
24 rue du Vieux-Pont
47 440 Casseneuil
09 64 41 87 73 ou
patrimoine@grand-villeneuvois.fr
www.grand-villeneuvois.fr

Office de tourisme
du Grand Villeneuvois
Allée Federico Garcia Lorca
47 300 Villeneuve-sur-Lot
05 53 36 17 30
www.tourisme-villeneuvois.fr



LOT-ET-GARONNE
Le Département

